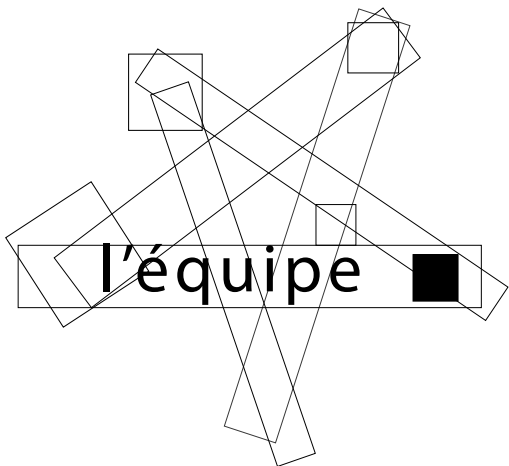


Marguerite

Conception
&
mise en scène
Agnès Bourgeois

Création saison 16/17

<https://cieterraindejeu.wordpress.com/>



MARGUERITE

UNE IDÉE DE FAUST

La lutte est celle de l'intelligence qui veut comprendre la vie, et qui est vaincue, et qui ne peut comprendre qu'elle ne pourra jamais comprendre la vie. Pessoa

Mise en scène : Agnès Bourgeois

Collaboration dramaturgique : Fred Costa, Laurence Forbin, Frédéric Minière, Didier Payen

Scénographie : Didier Payen

Costumes : Laurence Forbin

Musique : Fred Costa et Frédéric Minière

Lumières : Sébastien Combes

avec : Agnès Bourgeois, Camille Brault, Fred Costa, Xavier Czapla, Corinne Fischer, Muranyi Kovacs, Guillaume Laîné, Frédéric Minière

d'après : Goethe, Marlowe, Pessoa, Celan, Gounod, Stein, Jelinek, Valéry, Grabbe etc...

Contacts :

Agnès Bourgeois/Direction artistique/agbourgeois@wanadoo.fr/00 33 6 70 80 40 39

Claire Guièze/Administration production/claire.guièze@orange.fr/00 33 6 82 34 60 90

Valérie Teboulle/Production diffusion/vteboulle@gmail.com/00 33 6 84 08 05 95

Didier Payen/Technique/neyapreidid@gmail.com/00 33 6 79 08 14 39

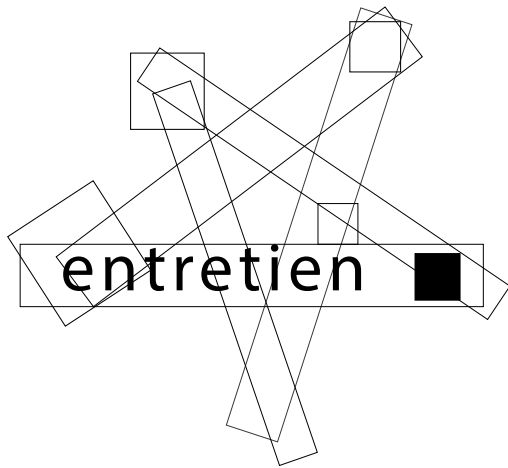
Frédéric Minière/Son/fminièr@free.fr/00 33 6 15 12 64 02

Production : Terrain de Jeu avec le soutien d'Anis Gras (recherche en cours)

Terrain de Jeu est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Île de France et la Région Île de France

La compagnie Terrain de Jeu est en résidence à Anis Gras le lieu de l'autre et bénéficie du soutien du petit bureau

L'HOMME, LE DIABLE ET LA FILLE



Pourquoi avoir choisi d'explorer le thème de Faust ?

AB : Le mythe de Faust est un des thèmes structurants de la culture occidentale. L'aborder après tant d'auteurs, de Goethe à Jelinek en passant par Marlowe, Celan ou Pessoa..., c'est aussi questionner ce qui nous constitue aujourd'hui. Plutôt que de faire une nouvelle mise en scène de l'un de ces textes nous sommes en cours d'écriture d'un texte mosaïque.

Sa composition passe par la citation ou plutôt la réutilisation. D'un mot, d'un rythme, d'un principe de répétition (Gertrud Stein), d'une scène entière (Goethe), d'un poème, d'un conte, d'une image (Boulgakov). Non pas pour faire un spectacle d'extraits mais pour constituer un nouveau texte qui épouse au plus près comme une essence les émotions, les tensions, les diverses couleurs qui traversent les figures emblématiques et les thèmes de notre pièce Marguerite. Ce sera alors une pièce en plusieurs langues, littéralement et stylistiquement.

Quelle sera la place du texte dans la représentation ?

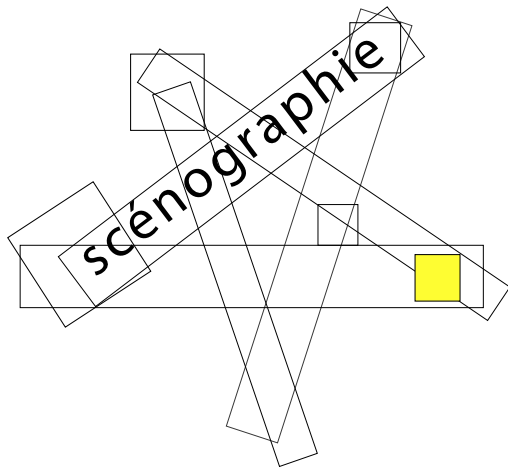
AB : Plutôt que de texte, je parlerai de voix. La quête du Dr Faust passe par des interrogations constantes que font entendre, sur plusieurs modes, les diverses écritures, littéraires, théâtrales, poétiques : quelle est la vérité ? Où est le Bien, le Mal ? Le savoir peut-il faire de l'homme l'égal de Dieu ? Connaissance et sensualité sont-elles compatibles ? Aux ruminations lancinantes du personnage correspond, sur le plateau, une mise en œuvre sonore du ressassement dont les voix sont les ombres portées. Qu'il s'agisse des phrases 'des' Faust dits par les acteurs, ou de ces quelques vers en allemand de Paul Celan évoquant Marguerite, qui reviennent en boucle dans la bande son.

Est-ce plutôt Marguerite la véritable héroïne de ce Faust, comme le suggère le titre ?

AB : J'ai effectivement eu envie de travailler sur cet instant de cristallisation où Marguerite, emblème de la pieuse et pure jeune fille allemande, devient pour Faust « la » solution du conflit qui l'agite. Cette figure de la féminité qui se transforme en objet de fantasmes fait sortir de lui-même le savant docteur, qui voit en elle le moyen d'apaiser enfin son âme. Autrement dit, pour atteindre l'absolu et la plénitude, la réflexion, la pensée ne suffisent plus. Il faut passer par l'émotion. C'est pourquoi, au-delà des mots, Marguerite s'exprime par le chant. La présence de la musique interprétée en direct sur la scène est essentielle.

Qu'en est-il des autres protagonistes de l'histoire, tels que Méphisto ?

AB : Méphisto, ange déchu, est bien sûr très important. Il apporte au spectacle une dimension ironique, voire comique. Les lectures performances préparatoires à la création nous permettent justement d'explorer les lignes de force entre Faust, Marguerite, Méphisto et même le chien, un barbet noir qui est évidemment l'incarnation du diable. L'enjeu est de croiser ces trois récits à l'intérieur d'une ligne narrative commune et de confronter les points de vue, tout en les mettant en forme.



Espace et Lumière

Les spectateurs auditeurs sont immergés dans le dispositif à l'intérieur d'un grand cercle. Sans structure lisible, comme dispersés. Une sorte de soupe originelle. Les images, les situations, les personnages de Faust émergent de cette soupe pour donner la structure à cet informel. Les mouvements, les déplacements tracent une forme au sein des spectateurs, un pentagramme.

La forme pentagrammatique apparaît et elle est rassurante, comme tout récit. Comme séparer le monde entre le bien et le mal, le dedans et le dehors, le féminin et le masculin. La forme soulage l'inquiétude. Les pointes du pentagramme forment des pôles qui sont autant de sorties du cercle.

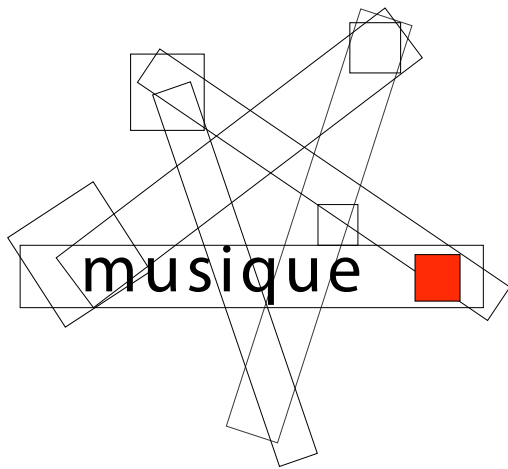
Le cercle est rempli des chaises du public, les murs étant tenus à distance. Les spectateurs font partie de l'alchimie de la fiction.

Les spectateurs et les acteurs ont de petites lampes au niveau des corps. Elles constituent la seule source de lumière qui ainsi globalement vient de partout, sous les visages.

Il y a une zone périphérique où l'on peut parler et être entendu dans l'obscurité totale. Il y a aussi un trajet, un mouvement de la lumière qui s'enfuit. Comme si la lampe portée par l'un était la seule lumière qui permettait à l'autre de parler. Lucifer est, étymologiquement, celui qui porte la lumière, celui qui brille!

Dans le monde périphérique, des miroirs de sorcières. Ils nous permettent de voir le monde et de nous voir dans le monde. Les miroirs créent des perspectives, ils prennent les lumières comme un astre. Ils scintillent. Déformants, ils montrent leur vrai visage aux protagonistes.

Le dispositif est simple; des éléments libres sur le sol de la scène vide; de petites lumières portatives. Tout comme des musiciens dans une fosse d'orchestre sans chef, éblouis pas leur propre partition ou son petit foyer avec tout l'espace obscur au-dessus.



La musique de scène permet d'inventer des cartographies sonores spécifiques. La multiplication des sources - guitare hypnotique, boucles de voix, saxophone baryton, échantillons de vinyls, accordéon - permet de modifier la perception de l'espace, de faire entendre le dessin du pentagramme, de créer des zones singulières autour des différentes figures ou de transformer le plateau en un gigantesque dance-floor. La recherche de cette écriture polyphonique place la voix chantée, parlée ou bruitiste au centre d'une dramaturgie sonore.

C'est la recherche de la musicalité qui guide l'acteur de ce spectacle : avancer dans, ne pas expliquer, rendre la pensée sensible, essayer, trouver les rythmes et les champs sonores auxquels pensées et émotions ont droit à travers la résonance des mots, des notes, des sons, des mouvements. Tous les protagonistes de ce plateau sont au service de la recherche de cette résonance. Cela passe par des mélodies, des gestes et des pensées ressassées, universelles, comme par des grincements inédits et dérangeants.

Grâce au dispositif sonore, le corps du spectateur est immergé dans cette constellation, comme en rend compte l'ouverture opératique, «empilement» issu de l'opéra de Gounod, citation qui mélange l'aujourd'hui et l'histoire.

La musique est sensation, elle nous aide à dépasser le sens, à tranposer le sens, pour toucher directement aux sens, réveiller les sens.

Marguerite est l'amour dans sa beauté et dans son cliché. Elle est la figure de l'émotion et de la musique. C'est tout naturellement que l'on suit son parcours à travers le chant, lyrique, céleste, même lorsqu'il devient déchirant.

Faust est la raison. Sa voix est un chant parlé, savant, ruminant, répétitif, râpeux, terrestre. C'est une musique du doute.

Méphisto est l'ange déchu. Il sort du sillon, il erre, il saute d'intervalles en intervalles, il est arythmique.

extraits sonores : <https://vimeo.com/135736420>

Les passages se superposent pour rendre compte des destins singuliers qui s'entrecroisent.

UNE IDEE DE FAUST.

PIECE INDIVIDUALISTE SUR LA CONDITION HUMAINE.

Penser en profondeur c'est sentir

Le mystère qui se disperse, et voir chaque pensée

Penser en profondeur c'est sentir

S'enfuir en millions d'éclats incompréhensibles.

Le mystère qui se disperse, et voir chaque pensée

Penser en profondeur c'est sentir

S'enfuir en millions d'éclats incompréhensibles.

Le mystère qui se disperse, et voir chaque pensée

Penser en profondeur c'est sentir

S'enfuir en millions d'éclats incompréhensibles.

Le mystère qui se disperse, et voir chaque pensée

S'enfuir en millions d'éclats incompréhensibles.

Settle thy studies, Faustus, and begin

To sound the depth of that thou wilt profess.

Habe nun, ach! Philosophie,

Habe nun, ach! Philosophie,

Juristen und Medizin, und leider auch Theologie!

Juristen und Medizin, und leider auch Theologie!

Durchaus studiert, mit heiligem Eifer, in dem Bemühen

Durchaus studiert, mit heiligem Eifer, in dem Bemühen

Das strenge Recht, die Philosophie, die Jurisprudenz, die Medizin, und die Theologie.

Et aussi, par malheur, la théologie.

Et aussi, par malheur, la théologie,

Je les ai étudiées à fond, avec un zèle ardent.

Je les ai étudiées à fond, avec un zèle ardent.

Et maintenant me voilà, pauvre fou!

Ô chants! Vous êtes les ombres de mon âme. Tous

Vous êtes des illusions, et mon âme chante en vous

Sollicitant ce repos qui lui manque.

Ô chants! Vous êtes les ombres de mon âme. Tous

Vous êtes des illusions, et mon âme chante en vous

Sollicitant ce repos qui lui manque.

Sollicitant ce repos qui lui manque.

Car de moi, ne puis fuir.

Car de moi, ne puis fuir.

La lutte est celle de l'intelligence qui veut comprendre la vie, et qui est vaincue, et qui ne peut comprendre qu'elle ne pourra jamais comprendre la vie.

TODESFUGE/PAUL CELAN

_____ dein goldenes Haar **Margarete**

_____ dein goldenes Haar **Margarete**

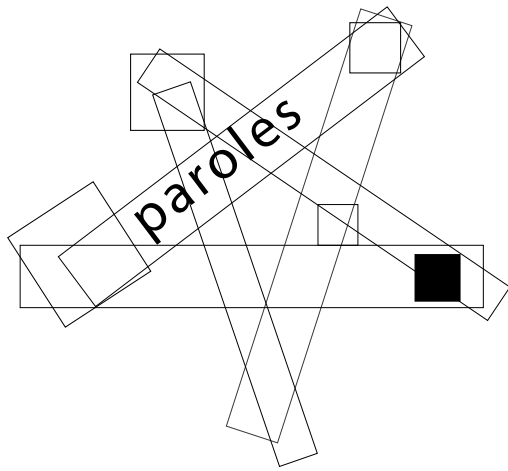
_____ dein goldenes Haar **Margarete**

_____ dein goldenes Haar **Margarete**

_____ der Tod ist ein Meister aus Deutschland

Dein goldenes Haar **Margarete**

Dein aschenes Haar Sulamith



«Je parlerai successivement de ces trois formes, à savoir l'érotisme des corps, l'érotisme des coeurs, enfin l'érotisme sacré. J'en parlerai afin de bien montrer qu'en elles ce qui est toujours en question est de substituer à l'isolement de l'être, à sa discontinuité, un sentiment de continuité profonde.»
Georges Bataille

MARGUERITE/LA FILLE

Il m'aime . - Il ne m'aime pas. Il m'aime. - Non. - Il m'aime. - Non. Il m'aime! / Quelle différence entre ces paroles sans signification et cette signification sans paroles que les phénomènes sublimes de la nature, les rochers et la mer, la lune et le crépuscule, transmettent à ceux qui ont «des oreilles pour entendre.» /

I am

I I I

And my name is Marguerite Ida and Helena Annabel

Marguerite Ida and Helena Annabel

Marguerite Ida and Helena Annabel

And I am I

And I am here /

Mon Dieu! c'était si bon!

Hélas! c'était si doux! /

Je n'ai vécu que dans la lumière de sa présence; pourquoi ne mourrai-je pas quand cette lumière m'est ôtée?

FAUST/L'HOMME

Penser, penser et ne pas pouvoir vivre!

Penser, toujours penser, inlassablement,

Sans pouvoir arrêter! /

The Devil what the devil what do I care if the devil is there

What do I care, there is no here or there

What am I?

I am Doctor Faustus

Doctor Faustus

Who knows everything, can do

everything

and you say it was through you,

but not at all /

Dein goldenes Haar, Margarete!, bitte, wo steht das, ich finde die Stelle nicht, wo steht das in dem Buche bitte?, im Buch steht das nicht, in keine Buch steht das, aber es genügt, das ich es sage. /

Silence! J'enfonçe l'épine dans ton coeur

car la rose, la rose est debout au miroir parmi les ombres, elle saigne!

MEPHISTO/LE DIABLE

Que pariez-Vous? Celui-là vous le perdrez encore. /

Je n'ai jamais aimé avoir affaire aux morts.


J'aime surtout les joues pleines et fraîches. /

La vérité, cependant, c'est que je n'existe pas, ni moi, ni rien d'autre. Tout cet univers, et les autres univers, avec leurs différents Créateurs et leurs différents Satans, - plus ou moins parfaits et dressés, - sont les vides dans le vide, des riens qui tournent, des satellites, sur l'orbite inutile d'aucune chose. / Ah, je vous en prie, pas d'émotions ni de cris inutiles. / Mais l'enfer c'est ici, je n'en suis pas sorti. / Qui je suis?... Vous ne le croiriez pas si je vous le disais... Alors ce n'est pas la peine. Et puis c'est toujours tromper le monde que de se définir...

(Goethe, Maturin, Stein, Goethe, Maturin - Pessoa, Stein, Jelinek, Celan - Goethe, Pessoa, Marlowe, Pessoa)

FAUST/L'HOMME

Es irrt der Mensch so lang er strebt

A man with a beard and glasses is shown in profile, looking into a circular mirror. The mirror reflects his face, but with a slightly different expression. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting the man's features and the mirror's frame.

*Je ne lis plus, car je voudrais ouvrir un livre
Et y voir toute la science d'un seul coup...
Je voudrais au moins pouvoir croire qu'en lisant,
Lisant et lisant de si longues heures,
A la fin me resterait quelque chose
De l'essence du monde, que je monterais
Au moins plus près
Du mystère... Et bien que sans l'atteindre
Je m'approcherais au moins de lui...
Comme un enfant qui feint de gravir
Les marches qu'il a dessinées par terre.
Pessoa*

MEPHISTOPHELES/LE DIABLE

*Je suis le Diable. Oui, je suis le Diable.
Je suis, en effet, le Diable. Ne vous effrayez pas pour autant, car
je suis réellement le Diable et, donc, je ne fais pas de mal.
Les Eglises me détestent. Les croyants tremblent à mon nom.
Mais j'ai, qu'ils le veuillent ou non, un rôle dans le monde.
Je ne suis ni le révolté contre Dieu, ni l'esprit qui nie. Je suis le
Dieu de l'Imagination, perdu car je ne crée pas.
Je suis l'esprit qui crée sans créer, dont la voix est une erreur.
Dieu m'a créé pour que je l'imité la nuit. Il est le Soleil, moi la
Lune. Ma lumière flotte au-dessus de tout ce qui est subtil ou
fini, feu-follet, berges de fleuve, marécages et ombres.
Comme la nuit est mon royaume, le rêve est mon domaine.
Ce qui n'a pas de poids ni de mesure, c'est moi.*

Pessoa



MARGUERITE/LA FILLE

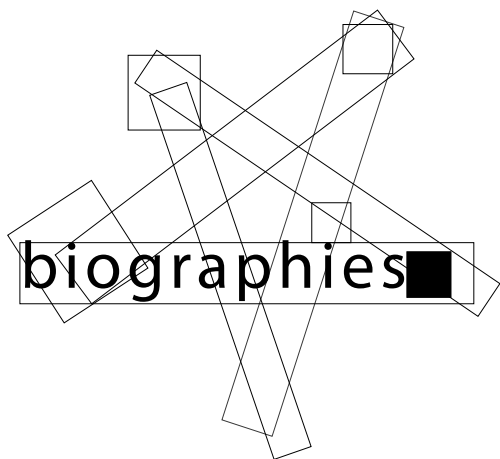
Mon Dieu! c'était si bon! Hélas! c'était si doux!

*Je t'aime comme l'amour aime.
Je ne connais pas d'autre raison pour t'aimer
que celle de t'aimer.
Que veux-tu que je te dise de plus
que te dire que je t'aime,
Puisque je veux seulement te dire que je t'aime.
Pessoa*



LA GUITARE/LE SAXOPHONE





Terrain de Jeu - direction artistique Agnès Bourgeois

Au commencement était le plateau. De cet espace géographique, temporel et mental qui délimite toute création, découle non seulement le travail théâtral d'Agnès Bourgeois mais aussi l'ensemble de son parcours professionnel. Son approche de metteur en scène puise en effet, inlassablement, à la source de sa pratique d'interprète. Dès son apprentissage entre 1984 et 1987 à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, expérience in vivo d'une maison de théâtre, elle a acquis la conviction que le théâtre est un art global, élaboré sur la scène dans la conjonction hic et nunc de divers possibles. Ses premiers pas de comédienne l'ont, ensuite, confortée dans cette voie. Au festival d'Avignon sous la direction de Jacques Lassalle, au Théâtre Gérard Philipe sous celle de Jean-Claude Fall, au Théâtre de Gennevilliers dans les mises en scène de Bernard Sobel comme au Théâtre de Nanterre Amandiers elle aiguise, au gré des troupes et des rencontres, sa conception d'un jeu ouvert sur le présent et sur le monde, qui convie tous les talents au service de la création commune.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'elle fonde, en 1999, la compagnie Terrain de Jeu. Amorcée comme stagiaire assistante auprès de Matthias Langhoff sur *Danse de Mort* de Strindberg, à la Comédie Française, puis par un stage avec le chorégraphe Josef Nadj, sa vocation de metteur en scène s'épanouit dans son premier spectacle, **Mariages**. Fidèle à son credo, elle y superpose dans un même espace-temps deux textes, *Le Mariage de Gogol* et *Concert à la Carte* de Kroetz. En quinze jours d'«exploration», elle constitue une équipe complice (le scénographe Didier Payen, l'artiste peintre Laurence Forbin aux costumes, le compositeur et musicien Frédéric Minière, Martine Colcomb à la collaboration artistique et plusieurs comédiens qu'on retrouvera dans les spectacles suivants), non pas simple agrégat de compétences mais véritable groupe de travail, grâce auquel « le théâtre surgit du plateau ». Créée en 2001 à La Coursive de La Rochelle en coproduction avec le CDN de Dijon, le Théâtre de Chartres, la Scène Nationale de Châteauroux et l'aide à la production de la DRAC, cette première production sera présentée au Théâtre de Châtelleraut, à la Maison de la Culture de Bourges et au Théâtre National de Bruxelles.

Elle vaut à Agnès Bourgeois une invitation en résidence au Théâtre d'Epernay, où elle met en scène en 2003 **Ismène**, de Yannis Ritsos. Elle convie ensuite sa dream team à une nouvelle série d'explorations au Théâtre de l'Aquarium et à la MC 93 de Bobigny autour de **Seven Lears**, de Howard Barker. Soutenu par l'aide à la production de la Drac Île-de-France, le spectacle sera co-produit par la Comédie de Saint-Etienne. Il sera joué également au Théâtre National de Bruxelles, au Théâtre de Chartres et au Théâtre de Gennevilliers.

L'aventure se reproduit en 2005 au Studio Théâtre de Vitry avec **Un sapin chez les Ivanov**, d'Alexandre Vvedenski. Poursuivie - dans le cadre d'une collaboration avec la Maison du Geste et de l'Image - par un atelier contemporain au lycée Montaigne, dont un des élèves sera d'ailleurs acteur sur la production, elle aboutit trois ans plus tard à la création de la pièce à la Comédie de Saint-Etienne (co-producteur), puis en 2010 au Nouveau Théâtre de Montreuil. Entre temps, l'équipe de base s'est enrichie d'un éclairagiste rencontré au cours de l'encadrement, en mai 2007 à l'ISTS d'Avignon, d'un travail de fin de stage des régisseurs.

Même principe, même méthode pour les deux projets suivants, **Etudes sur les Trois sœurs** et **Espace(s) de démocratie**. Tandis que le premier est amorcé en 2006, dans le cadre d'un compagnonnage avec le Réseau Théâtre, des résidences dans la Creuse à la Métive, lieu international de résidence artistique, et au Théâtre du Fil De l'Eau à Pantin permettent de lancer les grandes pistes du second. Dans l'intervalle, la compagnie Terrain de Jeu obtient le conventionnement de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique. Autre étape importante, l'implantation géographique durable de ce laboratoire théâtral en 2010 à Arcueil, en résidence à Anis Gras le lieu de l'autre, lieu intermédiaire membre du réseau ACTES IF. —>



—> C'est désormais dans cet espace d'atelier, de répétition et de représentation que les spectacles trouveront leur forme définitive, chacun selon son mode de préparation spécifique. Au fil de ces expériences, se développe un langage commun qui facilite et accélère les échanges. **Espace(s) de démocratie** bénéficie d'une immersion temporelle commune de toute l'équipe et est représenté en octobre et novembre 2010, après avoir reçu l'aide à la production de la DRAC Île-de-France. En 2011, **Le Conte d'Hiver** de Shakespeare, préparé durant une semaine, est créé en un mois d'été puis joué en septembre, après avoir reçu le soutien à la production d'Arcadi. Après trois étapes de travail successives, **Pour trois sœurs** est créé en 2012 à Anis Gras et repris en février 2013 au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2013, la compagnie Terrain de Jeu est conventionnée par la DRAC Île-de-France et Claire Guièze en devient l'administratrice.

Agnès Bourgeois poursuit actuellement la mise en œuvre de **A Table**, projet en **cinq Opus** qui a depuis 2012 fait l'objet de plusieurs sessions de recherche. **L'Opus 0**, Traces d'Henry VI, et **l'Opus 1**, intitulé Etant donné, ont été représentés en 2013 à Anis Gras. **L'Opus 2**, Dévoration, a été créé en avril 2014 au Hublot à Colombes et à Anis Gras et à cette occasion, le compositeur et musicien Fred Costa a rejoint l'équipe de création. Aujourd'hui, **l'Opus 3** et **l'Opus 4** sont en cours de préparation, tandis qu'un projet autour de **Faust** est d'ores et déjà mis en chantier.

En parallèle, soucieuse de questionner sa pratique en la frottant à d'autres formes de réflexion, la dramaturge poursuit depuis la fin des années 90 une riche activité de transmission. Tout en intervenant régulièrement dans les sections théâtre de différents lycées, elle enseigne depuis 2011 à l'université de Paris X dans le département Arts du spectacle, d'abord comme chargée de cours, puis à compter de la rentrée 2014, comme professeure associée. Encore une autre façon de conjuguer, au présent et dans le monde, les questions de mise en scène et de représentation.

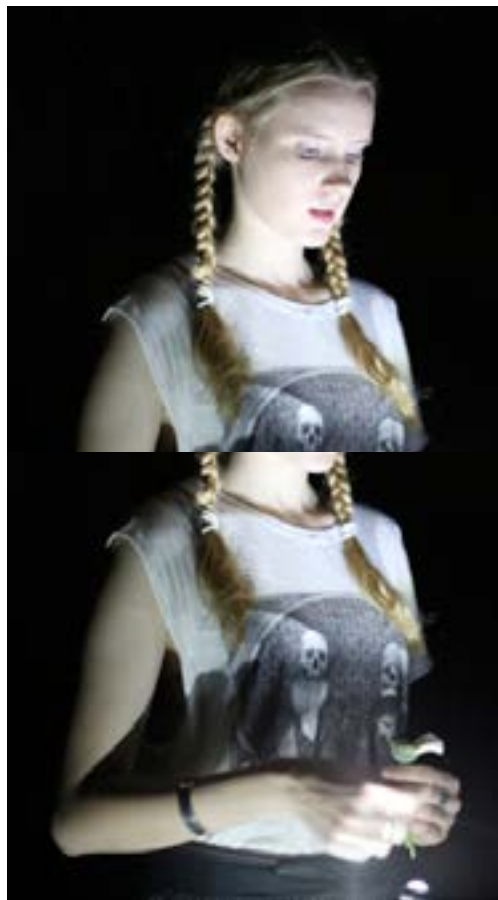
Agnès Bourgeois - mise en scène, voix de Faust, la foule, la rumeur

Camille Brault – chant, Marguerite, la foule, voix allemande, la rumeur

Depuis l'âge de 7 ans, elle pratique en parallèle le violoncelle et le chant, et choisit à 17 ans de se destiner à une carrière de chanteuse lyrique. Elle suit actuellement un cursus dans la classe de chant du conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, et se prépare à poursuivre ses études aux Etats-Unis. Elle appartient à plusieurs ensembles vocaux, notamment les Voix des Possibles qui se produit régulièrement dans des églises parisiennes.

Sébastien Combes - lumières

Il apprend le métier de technicien pendant 3 années à L'Espace Le Corbusier aux côtés de Danièle Best. En 2007, il obtient le diplôme de Régisseur du spectacle, spécialisation lumière à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (Avignon). Il collabore régulièrement avec Philippe Catalano (créateur lumière). Il travaille une première fois avec Agnès Bourgeois sur le spectacle de fin de stage de l'ISTS et crée ensuite les lumières de tous les spectacles de Terrain de Jeu. Il travaille également pour la Cie La réserve, Les Fantômes de l'opéra, l'Ineffable compagnie, Au nord tes parents, le groupe Mazalda, Emilie Beauvais (théâtre la Querelle).





Fred Costa – saxophone baryton, vinyl, dialogue entre dieu et le diable, la rumeur

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch, Agnès Bourgeois, Satchie Noro, Michel Deutsch, Alice Laloy, Sandrine Roche, Robert Cantarella, Luc Laporte. Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique et développe avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo "Complexité faible" (concerts).

Xavier Czapla – le chien, la foule, voix de Faust, la rumeur

Un parcours volontiers atypique lui fait côtoyer des publics variés ; il joue dans des théâtres nationaux, dans la rue, des bars, des cirques, des écoles, des appartements, des entreprises, ... Comédien, il travaille sous la direction de Cendre Chassanne, Jacques Kraemer, Arlette Téphany, Laurent Serrano, Vincent Dussart, Agnès Bourgeois, Patrick Baty, Godefroy Segal, Agnès Renaud, Julien Téphany, EveRouvière... Il tourne pour la télévision avec Jean-Daniel Verhaeghe, Francis Duquet, Alex Laurent et pour le cinéma avec Adam Brooks, Lucie Duchêne ou encore Antarès Bassis. Il prête sa voix à nombreuses dramatiques pour Radio-France et Arte Radio. Il réalise également des programmes courts politiques sur internet.

Corinne Fischer - le diable Méphistophélès, la rumeur

Formée au Sarah Lawrence college à New York, puis aux Ateliers Antoine Vitez à Chaillot, elle travaille au théâtre avec W. Leach, B. Besson, L. Castel, C. Trichet, D. Chante, M. Langhoff, J.F. Sivadier. Elle joue actuellement dans Fuck América, mise en scène collective avec V. Jaspard et B.Bloch. Elle collabore à tous les projets d'Agnès Bourgeois.

Laurence Forbin - costumes, collaboration dramaturgique, dessins in situ

Après des études de lettres classiques, l'École des Beaux-Arts de Paris, l'École de la Rue Blanche en scénographie et costumes, elle réalise les costumes au théâtre et à l'opéra pour G. de Kermabon, D. Mesguich, R. Cantarella, J. Nichet, A. Bézu... Parallèlement, elle poursuit son travail de peintre. Elle participe à toutes les créations d'Agnès Bourgeois.

Claire Guièze - administration

Formée en gestion, elle fait ses premières armes à Bonlieu Scène Bationale à Annecy. Après l'obtention d'un DESS gestion des institutions culturelles à Paris-Dauphine elle est chargée de production au Festival d'Avignon pour l'édition 2003, puis assistante de l'administrateur du Théâtre National de la Colline. En 2004 elle devient l'administratrice de Pascal Rambert. En 2007 elle crée le petit bureau, bureau de production et de conseil. Elle travaille avec le collectif Jakart, Jeanne Candel /La Vie Brève et Drôle de Bizarre. Depuis 2012 elle est aussi l'administratrice de Terrain de Jeu/Agnès Bourgeois.

Muranyi Kovacs - le chien, la foule, le disciple, la voix de femme, la rumeur

Après des études au conservatoire de Marseille et à la Rue Blanche, M.K travaille avec A. Steiger, A. Vouyoucas, G. Rosset, J. Bouchaud, S.Lalanne, J. Kraemer, S. Meldegg, S.Creuzevault, G.Dufay, P.Delbono, Agnès Bourgeois avec qui elle poursuit un compagnonnage depuis la création de la compagnie. Quelques passages aussi à la télévision et au cinéma avec des réalisateurs tel que M. Sibra, P.Bouchitey, G. Vergez, R. Feret, H.P Korchia, M. Bluwal, C. De la Rochefoucault, S. Astier, O.Barma.





Guillaume Lainé – Faust, accordéon, la rumeur

Formé à la Rue Blanche entre 1991 et 1993, il travaille au théâtre avec S.Lalanne, A. Recoing, P. Berling, M. Cerda...Formé à l'accordéon au Centre Régional de Provence puis au CNR d'Aubervilliers, il compose la musique de plusieurs spectacles, et collabore avec les chorégraphes P. Pauwels, L. Sili et D. Foa. Il a joué avec Agnès Bourgeois dans Un sapin chez les Ivanov et Espace(s) de démocratie, le conte d'hiver, A table.

Frédéric Minière - guitare, Dieu, boucle de Celan, la foule, la rumeur

Frédéric Minière est compositeur et instrumentiste. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Maurice Bénichou, Agnès Bourgeois, Cécile Proust, Michel Deutsch, Jacques Rebotier, Jean-Paul Delore, Robert Cantarella, Jacques Vincey et Nasser Dje-maï. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Fred Costa et Alexandre Meyer.

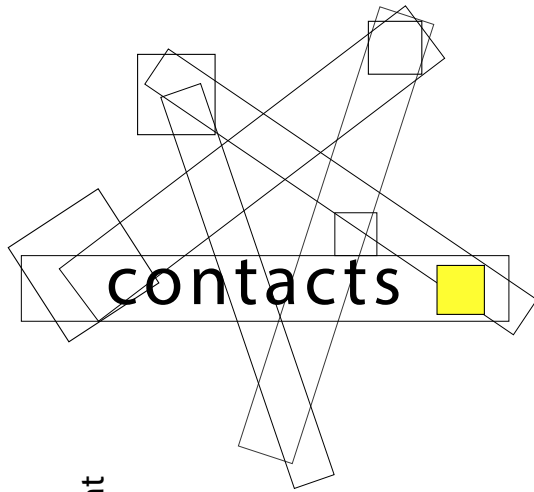
Didier Payen – scénographie

Ancien élève en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg(TNS), Didier Payen travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse, notamment avec P.Sireuil, L. Hemleb, P.Van Kessel, F. Gorgerat, V. Thirion, A. Sionneau, M.Delval, J. Godinas, I.von Wantoch Rekowski, N.Rossier et G. Pasquier, A. Bourgeois, P. Bonté, L. Gousseau, M. Luçon, B.Bloch, E.Texteraud, M.Delaunoy. Dernièrement il a réalisé la scénographie de Pylade avec L.Gousseau, Le ravissement d'Adèle avec N. Rossier et G. Pasquier Les Mains Sales avec P.Sireuil, Histoire de l'imposture avec P.Bonté, Hot House avec M.Delval, A Table et Marguerite avec A. Bourgeois. Prochainement Fin avec B. Bloch et La Ville avec M.Delaunoy.

Valérie Teboulle – Production - diffusion

Formée en management culturel, elle travaille pour de nombreuses compagnies indépendantes et des structures principalement en programmation, administration, communication, production et diffusion. Elle travaille actuellement pour Vincent Lacoste, directeur du Relais- Centre de création théâtral en Haute-Normandie et pour Gilles Sampieri, directeur du Colombier à Bagnolet. Depuis janvier 2015, elle est chargée de la production et de la diffusion des spectacles d'Agnès Bourgeois, directrice artistique de la Cie Terrain de Jeu.





graphisme : Fred Costa/photographie : Elodie Lecat

Agnès Bourgeois / Direction artistique
agbourgeois@wanadoo.fr/00 33 6 70 80 40 39

Claire Guièze /Administration production
claire.guieze@orange.fr/00 33 6 82 34 60 90

Valérie Teboulle / Production diffusion
vteboulle@gmail.com/ 00 33 6 84 08 05 95

Didier Payen/Technique
neyapreidid@gmail.com/00 33 6 79 08 14 39

Frédéric Minière/Son
fminiere@free.fr/00 33 6 15 12 64 02